

Press Release

GM Wheat rejected by 233 Consumer, Farmer Groups in 26 Countries

For Immediate Release February 9, 2010

Ottawa, Montreal, Washington, Tokyo, Sydney: 233 consumer and farmer groups in 26 countries have joined the “Definitive Global Rejection of GM Wheat” statement to stop the commercialization of genetically modified (GM) wheat and remind the biotechnology corporation Monsanto that genetically modifying this major crop is not acceptable to farmers or consumers. (1)

The 233 groups signed the rejection statement first launched by 15 Australian, Canadian and U.S. farmer and consumer groups in June 2009.

“Canadian farmers have just lost their export sales to Europe and other markets because of GM flax contamination from a GM variety deregistered a decade ago and never even sold. Our current experience with GM flax contamination clearly illustrates the crippling losses Canadian farmers will suffer if GM wheat is introduced,” said Terry Boehm, a flax and wheat farmer and President of the National Farmers Union in Canada. “Flax is yet another warning that once a GM crop is introduced, contamination is inevitable.”

In July 2009, Monsanto announced new research into GM wheat and industry groups kicked their promotion of GM wheat into high gear. “Widespread farmer and consumer resistance defeated GM wheat in 2004 and this global rejection remains strong, as demonstrated by today’s statement,” said Lucy Sharratt, Coordinator of the Canadian Biotechnology Action Network.

“In 2004, a coalition of Japanese consumer and food industry groups delivered a petition to the Governments of Canada and the U.S. urging them not to introduce GM wheat. Today, consumer rejection of GM wheat in Japan is just as strong as ever. 80 organizations in Japan have already signed the rejection statement,” said Keisuke Amagasa of the Tokyo-based No! GMO Campaign. “A large majority of consumers here in Japan are voicing their strong opposition to the cultivation of GM wheat. We see strong opposition from all sectors of society.”

Japan’s flour companies are also rejecting GM wheat, echoing consumer opposition. In a statement released today, the Flour Miller’s Association of Japan wrote to the No! GMO Campaign indicating its opposition.

“Under the present circumstances, with all the doubts about safety and the environment that the consumers in Japan have, including the effect on the human body from GM foods, GM wheat is included among the items that are not acceptable for the Japanese market,” Kadota Masaaki, senior managing director of the Flour Miller’s Association wrote to the No! GMO Campaign.

In the U.S., a recent report from the Western Organization of Resource Councils, a network of seven community farmer, rancher and consumer organizations, shows that U.S. wheat prices could fall by 40 percent or more if industry efforts to develop GM wheat succeed. (2)

“U.S. family farmers will do everything to protect our wheat from Monsanto and we do not accept that any corporation has the right to patents on life, including seeds,” said Dena Hoff from the National Family Farm Coalition in the U.S. “GM wheat would contaminate our crops and food supply, and put an end to organic grain production. Farmers in the U.S. have already rejected GM wheat and Monsanto is sorely mistaken if they think farmers will ever accept GM wheat.”

“The big push is on from Monsanto to pave the way for GM wheat but the reality is that strong and widespread opposition from farmers and consumers in Australia and across the world is here to stay,” said Laura Kelly from Greenpeace Australia Pacific.

-30-

(1) The list of signatories to the “Definitive Global Rejection of Genetically Modified Wheat” statement can be viewed at <http://www.cban.ca/globalstopGMwheat>

(2) “A Review of the Potential Market Impacts of Commercializing GM Wheat in the U.S.” January 2010, Western Organization of Resource Councils, <http://www.worc.org/GM-Wheat>

For more information:

In Canada: Terry Boehm, National Farmers Union Canada, (in Paris) 011 33 144 84 7250; Lucy Sharratt, Canadian Biotechnology Action Network, 613 241 2267 ext. 6 info@cbn.ca

In Tokyo: Michiyo Koketsu, NO! GMO Campaign, 81 3 5155 4756, office@gmo-iranai.org ; Ryoko Shimizu, Policy Research Institute for the Civil Sector, 81 90 6001 0495, ryoko-s@prics.net

In the US: Kathy Ozer, National Family Farm Coalition, 202 543 5675

In Australia: Laura Kelly, Greenpeace Australia Pacific, (61) 040741 4572

Communiqué de presse
Pour diffusion immédiate

Blé OGM : Plus de 200 associations à travers le monde disent non

Montréal, le mardi 9 février 2010 - C'est d'une voix commune que 233 associations de consommateurs et d'agriculteurs, réparties dans 26 pays, déclarent aujourd'hui leur opposition au blé génétiquement modifié (OGM). Cette annonce fait suite à la signature de la *Déclaration internationale contre le blé OGM* par laquelle les groupes rejettent définitivement la commercialisation du blé OGM.

Avec l'entrée sur les marchés du blé OGM, l'expérience du lin canadien pourrait être vécue de nouveau. Le lin canadien a récemment été boudé par l'Europe et plusieurs marchés d'exportation en raison d'une contamination génétique par une variété OGM illégale au Canada depuis 2001. « Les difficultés rencontrées par les producteurs de lin dues à cette contamination génétique devraient nous faire sonner l'alarme : d'importantes pertes économiques attendent les producteurs si le blé OGM est commercialisé », affirme Terry Boehm, président de l'Union nationale des fermiers du Canada et producteur de blé et de lin. « La chute drastique des exportations de lin constitue un signal sans équivoque et confirme une fois de plus que l'introduction d'une culture OGM mène inévitablement à la contamination. »

Un rapport publié récemment par le Western Organization of Resource Council, un réseau américain regroupant des agriculteurs communautaires, des propriétaires de ranchs et des consommateurs, dévoile que les prix du blé pourraient diminuer de 40 %, voire davantage, si les efforts que déploie l'industrie pour développer le blé OGM mènent à sa commercialisation. (2).

Pour sa part, Dena Hoff, de la National Family Farm Coalition des États-Unis affirme que : « Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour protéger notre blé contre Monsanto, car nous n'accepterons jamais qu'une compagnie, peu importe laquelle, puisse avoir le droit de déposer des brevets sur la vie, y compris les semences ». « Le blé OGM contaminera nos récoltes et notre approvisionnement alimentaire, en plus d'anéantir la culture biologique des céréales. Les agriculteurs ont déjà exprimé leur ferme opposition au blé OGM et Monsanto commet une grave erreur : les cultivateurs n'accepteront jamais le blé génétiquement modifié. »

Au Japon, en 2004, une coalition de plusieurs groupes de consommateurs et appartenant à l'industrie alimentaire avait soumis aux gouvernements du Canada et des États-Unis une pétition les exhortant de ne pas autoriser la commercialisation du blé OGM. Six ans plus tard, les consommateurs nippons rejettent toujours aussi fermement le blé OGM. « Déjà, 80 organisations japonaises ont signé la déclaration contre le blé OGM », confirme Keisuke Amagasa, qui milite dans le cadre de la campagne Non aux OGM! basée à Tokyo. « La grande majorité des consommateurs de mon pays expriment publiquement et avec fougue leur opposition à la culture du blé GM. Cette opposition se fait d'ailleurs sentir dans tous les secteurs de la société. »

Les fabricants de farine nippons rejettent aussi le blé GM, faisant ainsi écho à l'opposition manifestée par les consommateurs. Dans une déclaration publiée aujourd'hui, les membres de l'Association des meuniers japonais ont exprimé leur opposition en écrivant aux responsables de la campagne Non aux OGM!

« Compte tenu des circonstances actuelles et considérant les doutes substantiels qu'éprouvent les consommateurs japonais quant à l'innocuité des OGM pour l'environnement et la santé humaine, le blé OGM doit faire partie de la liste des aliments bannis du marché japonais », a déclaré Kadota Masaaki, directeur général de l'Association des meuniers japonais, dans sa lettre à la campagne Non aux OGM!

« Monsanto déploie actuellement beaucoup d'efforts pour que la commercialisation du blé OGM aboutisse, mais sa tentative va se heurter à l'opposition ferme et généralisée des nombreux producteurs agricoles et consommateurs d'Australie, et même du monde entier», souligne Laura Kelly de Greenpeace Australie-Pacifique.

Pour Mireille Beaudoin de Greenpeace Canada, l'annonce d'aujourd'hui montre que l'opposition internationale contre le blé OGM demeure forte. « En 2004, l'opposition musclée des agriculteurs et des consommateurs avait permis d'empêcher la commercialisation du blé OGM », rappelle-t-elle.

Selon Benoît Griouard de l'Union paysanne, « les consommateurs et les cultivateurs du Québec ne vont pas laisser Monsanto s'emparer de cette culture de base ».

Des groupes liés à l'industrie ont entamé une campagne publicitaire à grand déploiement pour promouvoir le blé OGM après que Monsanto eut annoncé, en juillet 2009, qu'elle avait effectué de nouvelles études sur le sujet.

Les signataires de la *Déclaration internationale contre le blé OGM* souhaitent rappeler à Monsanto que les agriculteurs et les consommateurs ne veulent pas de la modification génétique du blé, l'une des céréales les plus consommées au monde.

La *Déclaration* est à l'initiative de 15 regroupements d'agriculteurs et de consommateurs d'Australie, du Canada et des États-Unis. Le texte est en circulation depuis juin 2009.

-30-

(1) On peut lire la *Déclaration mondiale contre le blé OGM* et parcourir la liste des signataires à l'adresse Internet : <http://www.rcab.ca/bleOGM>

(1) C.f. "A Review of the Potential Market Impacts of Commercializing GM Wheat in the U.S.", janvier 2010, Western Organization of Resource Councils
<http://www.worc.org/GM-Wheat>

Pour plus d'informations :

Au Canada : Benoit Griouard, Union Paysanne, 450 495 1910; Mireille Beaudoin, Greenpeace Canada, 514 661 3199, Terry Boehm, National Farmers Union Canada, +33 144 84 7250 (de Paris).

Au Japon : Michiyo Koketsu, Campagne Non aux OGM! 81 3 5155 4756 office@gmo-iranai.org ; Ryoko Shimizu, Policy Research Institute for the Civil Sector 81 90 6001 0495 ryoko-s@prics.net.

Aux É.-U. : Kathy Ozer, National Family Farm Coalition, 202 543 5675

En Australie: Laura Kelly, Greenpeace Australie-Pacifique, (61) 040741 4572